

SESSION / L'intervention de Sébastien Windsor, Président des Chambres d'agriculture France, a animé les échanges lors de la session de Mons.

« Les moyens de mener nos missions »

La première visite dans le Gers aura marqué la dernière session de la Chambre d'agriculture à Mons. Sébastien Windsor⁽¹⁾, a lancé des messages et fait le point sur une situation du monde agricole qu'il regarde droit dans les yeux.

« Nos budgets (ceux des Chambres, ndlr) se tendent et à ce rythme, nous irons droit dans le mur dès l'année prochaine. S'il on ajoute l'inflation difficilement contrôlable, cela pourrait se traduire par des mesures difficiles, jusqu'au plan social pour certaines Chambres », a lancé le Normand en introduction.

Un trait volontairement forcé lorsqu'il ajoute, « nous serons sans doute obligés d'abandonner certaines de nos missions de service public. »

Et le président national d'argumenter : « nous n'avons pas refusé l'obstacle de l'évolution et de la modernisation. Nous avons construit un plan stratégique, éléments communs à toutes les Chambres. On a fait le job. Nous n'avons pas eu peur de nous fixer des objectifs ambitieux et le Ministère de l'agriculture nous a soutenus lorsque Bercy n'a pas montré un grand enthousiasme à nous accorder les moyens nécessaires. »

Au contraire, le ministère du budget voulait baisser nos recettes de 25 %. Or, nous devons avoir les moyens de mener nos missions. »

« J'ai l'impression d'être le curé qui engueule les paroissiens qui viennent à la messe »

« Pourtant, a poursuivi Sébastien Windsor, la force des Chambres d'agriculture est d'aller vers la mutualisation tout en gardant une présence forte sur le terrain, au plus près des agriculteurs, à l'instar de ce que vous faites très bien dans le Gers avec vos agences. » « D'ailleurs, a souri le président national, ce matin avec vous j'ai l'impression d'être le curé qui engueule les paroissiens qui viennent à la messe ! Ici, vous êtes très bien entrés dans la démarche stratégique que nous souhaitons. » Interpellé sur les missions prioritaires des Chambres d'agriculture, Sébastien Windsor a cité le conseil stratégique phytosanitaire, le dossier de l'installation, la réflexion sur le changement climatique ou encore l'important travail de communication autour de la nouvelle PAC.

Après ce propos liminaire, le Normand a participé à tous les sujets abordés lors de cette session. Sur l'influenza aviaire notamment lorsqu'a été présenté le Plan Adour et la notion de produire moins sur certaines zones à risque. « Nous avons l'ambition d'éviter le « gros incendie », la catastrophe économique et humaine que l'on a derrière une crise aviaire, a précisé Bernard Malabirade, Président de la

Chambre d'agriculture du Gers. On y croit, on a moins densifié dans les zones à risque. Cela fait appel à beaucoup de solidarité. »

Le président national salue l'initiative : « vous avez pris vos responsabilités, on ne peut pas rester les bras ballants. Nous devons rester soudés et conserver les mesures de bio-sécurité. »

Autre sujet évoqué, celui des énergies renouvelables et plus particulièrement le travail effectué lors des 1^{ères} assises des énergies renouvelables à Mons, présenté par Marianne Dutoit. Sur ce sujet aussi, Sébastien Windsor a loué le dynamisme gersois : « votre initiative est extraordinaire, d'ailleurs je me propose de vous inviter à témoigner lors d'une prochaine rencontre nationale. »

« Nous devons d'abord nous demander quels modèles d'agriculture nous souhaitons demain »

Sur le dossier important de l'installation et la présentation d'une belle initiative de la Chambre d'agriculture du Gers avec une approche théâtralisée du sujet avec l'opération « Demain j'arrête ! Tu reprends ! », Le président Windsor a lancé un « bravo sur la méthode ! L'initiative d'aller chercher les cédants et des personnes non issues du monde agricole est particulièrement novatrice. Au président des J.A. du Gers qui pointait la



De gauche à droite : Emmanuel Lecomte, Marianne Dutoit, Sébastien Windsor, Bernard Malabirade.

nécessité d'offrir des services aux nouveaux venus dans l'agriculture, le responsable national a suggéré « une vraie ouverture sur le sujet. Nous devons d'abord nous demander quels modèles d'agriculture nous souhaitons demain. »

En conclusion de son propos lors de la session, le président normand a évoqué l'important travail mené au niveau national pour rationaliser et regrouper les nombreuses données agricoles aujourd'hui éclatées. Une action à laquelle participe le président Malabirade au niveau des Chambres d'agriculture France.

C'est Xavier Vant, Directeur départemental des territoires (DTT), qui représentait le préfet du Gers, qui a clôturé ces travaux en rappelant la présence de l'État auprès des agriculteurs gersois, notamment en période de crise et « les 73

millions d'euros exceptionnels (dont 28 millions dans le cadre de l'influenza aviaire) alloués ces deux dernières années. »

Lors d'une conférence de presse, avant de quitter le Gers, le président Windsor a glissé un message à propos du changement climatique qui selon lui « va nous aider à faire autrement. Bien sûr qu'il y a de l'inquiétude, mais il faut affronter le sujet. Les Chambres vont accompagner les agriculteurs et l'innovation nous aidera à prendre en compte les changements climatiques. »

(1) Sébastien Windsor est originaire de la Normandie où il mène une exploitation en polyculture et élevage de porcs. Président de la Chambre d'agriculture de Normandie, il est président des Chambres d'agriculture France depuis deux ans.

« Une des pires campagnes agricoles »

C'est ainsi que Bernard Malabirade, Président de la Chambre d'agriculture du Gers, a qualifié l'année que viennent de vivre les exploitants agricoles du département. Gel, orages de grêle dévastateurs, canicule, sécheresse, rien n'aura épargné le Gers. Les viticulteurs, « avec une vendange maigre » ont été les premiers touchés.

Pour le président Malabirade, « cette année exceptionnelle met en lumière l'importance de deux sujets déjà largement évoqués, celui des instruments de gestion de crise et celui de l'eau. » Sur le premier sujet le président a pointé « la moyenne olympique prise

dans le calcul des rendements de référence » (assurance récolte), et sur l'eau, a rappelé que « sans les ouvrages structurants réalisés par les anciennes générations, point d'irrigation et pas d'eau potable ni d'eau pour la salubrité et l'environnement. » Des défis restent à relever, notamment « celui de la ressource » et le président de « déplorer les événements des Deux-Sèvres autour des projets de bassines. »

Le président Malabirade a également rappelé « l'actualité réglementaire » et « la mobilisation de la Chambre dans le cadre du conseil phytosanitaire ». Mais également « la volonté de faciliter au mieux

la transmission de nos exploitations, enjeu essentiel des années à venir. » « L'appui aux filières » reste aussi une ambition clairement affichée par la Chambre, particulièrement en ce qui concerne l'avenir des abattoirs.

Autre thème évoqué par le président de la Chambre d'agriculture, « l'appui aux agriculteurs sur la thématique érosion et conservation des sols », avec en particulier une journée départementale en prévision au mois de mars au lycée agricole Beaulieu.

Enfin, Bernard Malabirade a souligné lors de cette session mais aussi en direction de Sébastien Windsor, « l'investissement numérique de la



Chambre », au travers notamment « de l'animation de l'open lab « grandes cultures » du projet régional Occitanum ». A l'occasion de cette session, trois motions ont été adoptées, l'une sur l'eau en solidari-

té au projets des Deux-Sèvres, une sur l'énergie pour alerter sur les conséquences des coûts en hausse et une sur l'influenza aviaire, sur la mise en œuvre des dispositifs d'accompagnement.